

L'histoire de la Pompe de Korimbéné

La Pompe de Korimbéné fonctionne ! Mais le bras de fer... fut long et laborieux.

24 Janvier 2018 : la pompe est en panne et les villageois attendent que Koutammarikou répare ! C'est la troisième panne et les villageois n'ont pas cotisés comme promis. Tempa, la nouvelle directrice, mise au courant de l'historique, réuni le village et l'Apeek pour annoncer que l'association ne financera que si les villageois réunissent au moins la moitié de la somme. Le temps passe... Les palabres se succèdent.

13 Juillet 2018 : la pompe est réparée et Tempa annonce à Marie par WhatsApp qu'elle a mis des scellés afin de n'autoriser que les gens qui ont cotisé à pomper.

"Pas d'injustice, dit Tempa. Trois personnes seulement avaient cotisé. Le reste du village a soudoyé les politiciens qui ont lâché l'argent. J'ai exigé qu'ils donnent leur part, afin qu'elle soit conservée pour les futures réparations. Face à la mauvaise foi des femmes qui exigeaient l'eau, j'ai organisé une nouvelle rencontre avec les villageois, Emmanuel et Julien, pour mettre les points sur les i, plutôt que de faire comme mon prédécesseur qui disait que si Dieu veut, il ne serait plus là pour la grosse panne. Emmanuel a même menacé les villageois d'abandonner leur école au profit d'une autre".

24 juillet 2018 : Nouvelle réunion des villageois, convoqués par Tempa, Julien et Emmanuel. Ce fut houleux. En conclusion : on remet la clé aux ménages qui ont cotisé. Les autres doivent un montant de 2000 Fcfa pour la réparation et 500 Fcfa mensuel avant de commencer à puiser. Kouarfaté Noël est chargé de récupérer l'argent des retardataires et Yokossi Gnissima doit collecter les cotisations.

"Malgré les conseils de Marie, explique Tempa, j'ai choisi de serrer les vis et de ne pas faire de fausses promesses à ces hypocrites de parents qui croient que les Blancs sont des vaches à lait. La réparation a coûté 250 000 Fcfa et la panne a duré 6 mois. Maintenant ils doivent tous prendre leurs responsabilités !"

BRAVO TEMPA !!!

LE MOT DE JULIEN BAGRI, Président de l'APEEK

Bonjour chers amis de Koutammarikou. Sans trop bavarder voici le bilan scolaire 2017-2018. Effectif total : 419 élèves dans les 4 écoles, avec 39 abandons à Korimbéné dont les raisons sont, entre autres, les grèves et le manque d'eau pour la cuisine. Mais la pompe vient d'être réparée. A Korimbéné la cantine a mal tourné par ce manque d'eau.

Voici les résultats de fin d'année pour l'ensemble des quatre écoles :

Cycles et Pourcentage de réussite		
CI	(cours d'Initiation)	62,60%
CP	(Cours Préparatoire)	51,07%
CE1	(Cours Élémentaire 1er année)	74,49%
CE2	(cours Élémentaire 2ème année)	40,57%
CM1	(Cours Moyen 1er année)	62,14%
CM2	(Cours Moyen 2ème année)	38,78%

Résultat au CEP (Certificat d'étude primaire) :

Seuls Korimbéné et Tagayè ont présenté des candidats.

Tagayè 8 admis sur 20 présentés, Korimbéné 4 admis sur 5 présentés.

Les lampes scolaires et télévisions ont bien fonctionné. A ma demande, durant les vacances et pour des raisons de sécurité, les téléviseurs ont été rangés dans les bureaux des directeurs.

Les jardins scolaires n'ont pas du tout fonctionné à cause de 4 mois de grève des enseignants.

Les fournitures scolaires ont été entièrement utilisées sauf à Koutanongou où il reste un paquet de cahiers de 50 pages et un paquet de cahiers de 100 pages.

La classe de Korimbéné est en voie d'achèvement et sera prête pour la rentrée prochaine. Bernard a bien fini son stage pratique à Koutanongou avec 12 points comme moyenne. Il passe la phase écrite en septembre prochain pour son diplôme d'instituteur.

Il y a eu des plantations d'arbres à Koutanongou, Tagayè et Korimbéné.

Le Projet de Tagayè : l'association a bénéficié d'un hectare de terrain qui a été délimité et dont les différentes plantes ont été identifiées et recensés par Emmanuel, Gaston et le président. J'en profite pour remercier au nom de Koutammarikou et de l'APEEK, les communautés de Tagayè qui ont encore mis à notre disposition une maison au bord de la piste. Un projet de plantation d'arbre est en cours. Le projet de Tagayè, s'il abouti, sera un magnifique exemple de petit développement économique rural et devrait bénéficier à l'ensemble du village.

NB : une sanction administrative risque d'être prise à l'endroit du directeur de Koubérépou pour son refus de me donner les résultats de son école.

Au jardin de l'APEEK : il y a eu un forage de puits, les pépinières sont en terre et les pieds de maïs sont en pleine floraison. La volaille est en voie de renouvellement avec 50 poussins. Emmanuel vous donnera plus de détails sur ce sujet, les micro-crédits et le suivi des finances, dont je n'ai pas suffisamment d'informations. Faouziath prépare son examen de sortie à travers différents stages pratiques.

Un plan de restructuration de l'association est en cours, en tenant compte de toutes vos observations. Beaucoup de villageois ont déposé leur demande pour le renouvellement ou l'entretien de leur Tata.

A travers ces mots, les deux familles de nos deux défunts : Jo et la Maman aux Sources de Pendjari, vous présentent leurs sincères remerciements pour tout ce que vous avez fait lors des obsèques de leurs chers disparus.

Pour terminer, et de ma part, merci à Xavier et Françoise BORDET pour la réussite de leur fils Deen au BAC F3, et merci aussi à Marie et Philippe HUET ; Liliane et François HUET ; Mado et Patrick JARDIN ; à Mami et à toute la famille LEGALL ; aux JACQUEMIN du Lion d'Angers, et à tous nos amis de Koutammarikou.

Je vous embrasse tous.

Julien BAGRI, le 24 août 2018

